
Adresse de la société populaire de Buzancy qui félicite la Convention et annonce des dons patriotiques, lors de la séance du 27 pluviôse an II (15 février 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse de la société populaire de Buzancy qui félicite la Convention et annonce des dons patriotiques, lors de la séance du 27 pluviôse an II (15 février 1794). In: Tome LXXXV - du 26 pluviôse au 12 ventôse an II (14 février au 2 mars 1794) p. 64;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1964_num_85_1_31748_t1_0064_0000_4

Fichier pdf généré le 15/05/2023

gent, un assencoir avec sa navette dont quittance et décharge.

Citoyens législateurs de la Convention nationale, c'est avec un cœur coalisé républicain que la commune de Montigny offre ces matières en argent et ont député le citoyen Romain Bullard officier public de ladite commune de Montigny pour vous en faire offre, Citoyens Législateurs ».

BULLARD (*off. mun.*), RATTELLIER (*maire*), DESJARDINS (*off. mun.*), LE FEUVRE (*off. mun.*), MERCIER, Adrien MERCIER, VATTIÉS (*agent nat.*), LESAIBRE (*off. mun.*), CANNY, DÉLY.

22

La société jacobite et anti-fédéraliste de Buzancy félicite la Convention sur ses travaux, et fait don de 477 liv. 5 s. pour les besoins des défenseurs de la patrie, ainsi que d'une paire d'épaulettes et d'une épée à poignée d'argent.

Mention honorable, insertion au bulletin (1).

[Buzancy, s.d.] (2)

« Représentants du peuple,

La société populaire jacobite et anti-fédéraliste de Buzancy vient vous féliciter sur vos pénibles et glorieux travaux.

Franchissant les obstacles qui se multipliaient, vous avez brisé nos fers, détruit le despotisme et substitué le gouvernement républicain à celui de la tyrannie.

En vain, le fanatisme s'est-il opposé à cette régénération salutaire, en vain a-t-il secoué ses torches et cherché à allumer une guerre civile. Vous avez déployé contre lui des forces imposantes, vous l'avez combattu avec les accents de la raison; la voix de la philosophie s'est fait entendre. Il expire.

Ses ministres sont sans confiance; ses idoles ne sont plus que de(s) débris épars; ses meubles en or et argent vont tourner au soutien de la plus juste des causes, et ses fers, plombs et cuivres vont servir à la destruction du reste impur des tyrans.

Chancelant sur leurs trônes et prévoyant que si nos principes se propagent, bientôt ils ne balanceront plus les destinées de l'Europe. Ces assassins politiques songent encore à nous rendre des chaînes: mais vous saurez nous en garantir. Montrez-vous donc plus terribles que jamais, que les conspirateurs, et ceux qui croient se sauver en perdant la France entière, expient leurs forfaits. Poursuivez le fanatisme jusque dans ses plus sombres retraites; que ses agents en tous genres, ne soient point appelés à remplir des places dans les administrations et à exercer aucunes fonctions publiques; que la masse de nos armes, que tout le peuple, s'il le faut, soit dirigé contre les esclaves des despotes coalisés; ne prêtez l'oreille à des propositions de paix, qu'autant que la République en dictera les conditions. Enfin ne quittez votre poste que quand la patrie sera sans danger.

(1) P.V., XXXI, 290 et 376. Bⁿ, 28 pluv.

(2) C 291, pl. 926, p. 43.

Tel est le désir, tel est le vœu d'une société qui, en jurant une haine immortelle aux monstres rois, s'est proposé d'éclairer le peuple sur ses vrais intérêts, de se garantir des insinuations perfides et de veiller à ce que les mesures de sûreté générale et de salut public, soient promptement mises à exécution.

Elle s'approche de l'autel de la patrie et y dépose 477 l. 5 s. en assignats pour être employées aux besoins de nos défenseurs, elle y dépose aussi une paire d'épaulettes en or et une épée à poignée d'argent. Puisse cette arme entre les mains d'un fier et brave républicain exterminer le dernier des despotes.

CAMPAGNE (*présid.*).

23

Les administrateurs du département de la Marne font passer à la Convention les procès-verbaux de la fête qui a eu lieu pour l'inauguration du temple de la Raison (1), et disent que toutes les communes ne veulent à l'avenir adorer d'autre divinité, et font passer un état des dons qui ont été déposés au directoire du département.

Mention honorable, insertion au bulletin (2).

[Châlons, 23 pluv. II] (3)

« Représentants,

Vive la République! L'hydre du fanatisme et de la superstition est pour jamais terrassé dans le département de la Marne; ces têtes hideuses sont abattues, la majorité des prêtres a abjuré ses erreurs, le reste de cette caste va suivre le même exemple; les ci-devant églises sont pour la première fois dédiées à la vérité, à la vertu, et la déesse qui préside dans ses nouveaux temples est la raison. Vous pourrez juger de ce prodige par la fête qui vient d'avoir lieu dans cette commune, chef-lieu du département, et dont nous vous faisons passer 20 procès-verbaux; déjà les plus petites communes imitent l'exemple des sans-culottes châlonnais, toutes veulent un temple à la Raison, et n'adorer à l'avenir d'autre divinité. S. et F. ».

LOUDART (*ex-présid.*), JOSSE, SIMON, DEPAQUIT, BLANCHIN [*et une signature illisible*].

P.S. Vous trouverez ci-joint l'état de ces dons et dépôts faits au directoire du département.

[Etat des dons]

1°. Une montre d'argent avec son couvert; la chaîne et le cachet également d'argent déposés par le c^{en} Gallois surnommé *père Duchesne*, capitaine de gendarmerie nationale à la résidence de Sedan.

Lorsqu'il est question de battre son ennemi, a-t-il dit, un militaire est toujours à l'heure.

2°. Une petite boîte contenant 18 décorations militaires déposées à la commune de Vitry et

(1) Ces p.-v. ont déjà été adressés à la Conv. par le repr. Pfiieger et reproduits dans *Arch. parl.*, LXXXIV, p. 298 à 309.

(2) P.V., XXXI, 291. Bⁿ, 28 pluv. (suppl^é).

(3) C 291, pl. 934, p. 2, 3.